

Journée d'études

Bandes dessinées et religions



Salle de la Rotonde,
Mercredi 4 décembre 2013, 9h/17h30



Université Jean Moulin-Lyon 3, 18 rue Chevreul, Lyon 7^e

Organisateur :
Philippe DELISLE

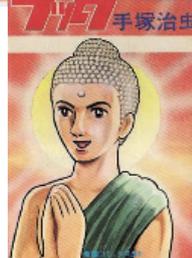
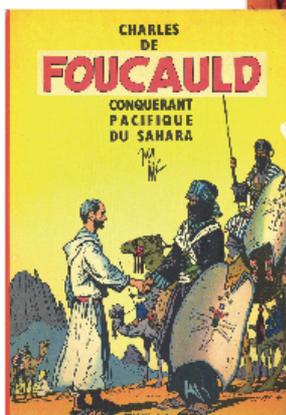
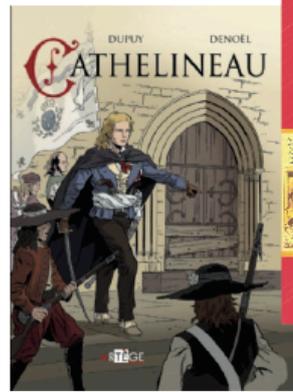
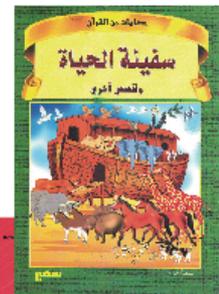
Renseignements :
04 78 78 71 65
delisleph@orange.fr

Luc COURTOIS, Univ. Louvain la Neuve : *La BD dans les journaux belges de la Croisade eucharistique (1920-1940)*

Philippe MARTIN, LARHRA, Lyon 2 : *La Vierge dans la BD franco-belge*

Yves KRUMENACKER, LARHRA, Lyon 3 : *Histoire du protestantisme en BD*

Paul CHOPELIN, LARHRA, Lyon 3 : « *Pour Dieu et le Roi !* », *la BD au service de la contre-révolution catholique*



Harry MORGAN, Paris VII : *Catholicisme et comic books, Treasure Chest et les comics underground de Justin Green*

Julien BOUVARD, Lyon 3 : *Les vacances de Jésus et Bouddha, sacré et manga*

Philippe BOURMAUD, LARHRA, Lyon 3 : *Représenter l'islam dans les BD arabo-turques*

Vincent VILMAIN, EHESS : *La BD israélienne des origines, entre ethos nationaliste et aspirations universalistes*

Bandes dessinées et religions

Mercredi 4 décembre 2013/ Université Jean Moulin-Lyon 3

La BD, média qui rencontre aujourd'hui, sous des formes variées, un formidable succès, n'est pas indifférente aux questions religieuses. Les auteurs, qui évoluent dans un certain contexte social, ont parfois reçu une éducation religieuse qui transparaît dans leur production. Mais ils peuvent aussi choisir d'évoquer ces thèmes par intérêt intellectuel, ou à la demande d'un éditeur.

Un certain nombre de travaux a déjà défriché la question des rapports entretenus par la BD francophone avec le catholicisme. Jean-Bruno Renard a ainsi étudié comment cette production s'était dégagée, à partir des années 1960, des références religieuses, pour cultiver la veine fantastique¹. Roland Francart a quant à lui dressé un premier inventaire de la « BD chrétienne », c'est-à-dire de la création marquée par un engagement religieux assumé². Luc Courtois et nous-mêmes sommes plus récemment revenus sur les racines catholiques de la BD « wallo-bruxelloise »³.

Le dossier reste toutefois largement ouvert. La BD chrétienne continue régulièrement à s'enrichir de nouveaux titres, et un festival comme celui d'Angoulême comporte une section religieuse, avec des expositions dans la cathédrale de la ville, et un prix spécial, décliné en une version « valeurs humaines » et une version plus confessionnelle⁴. On accordera une attention toute particulière à la BD protestante francophone, qui demeure bien moins étudiée que la production catholique. Enfin, une veine irrévérencieuse et anticléricale, qui s'était affirmée au cours des années 1970, continue elle aussi à s'épanouir, par exemple au sein d'un mensuel comme *Fluide Glacial*⁵.

Mais on ne peut s'en tenir à la seule BD francophone et aux relations entretenues avec le christianisme. La BD américaine a pour une part été imprégnée par le judaïsme, comme le

¹ J.B. Renard, *BD et croyances du siècle*, PUF, 1986.

² R. Francart, *La BD chrétienne*, Cerf, 1994.

³ L. Courtois, « Les catholiques francophones belges et la BD » in : *Pour une histoire du monde catholique au XXe s. Wallonie-Bruxelles*, Louvain, 2003 : P. Delisle, Spirou, *Tintin et Cie, une littérature catholique ?*, Karthala, 2010.

⁴ On trouvera un catalogue très complet des BD chrétiennes francophones, classées par éditeur, sur le site du CRIABD : criabd.over-blog.com/

⁵ On songe par exemple à la série : « Sœur Marie-Thérèse », dessinée par Maester et créée en 1982.

montre l'œuvre de Will Eisner⁶. Il conviendra aussi d'évoquer le cas moins connu des bandes dessinées non occidentales et de leur rapport avec d'autres cultes. On songe évidemment aux mangas, mais aussi aux BD turques, israéliennes, bien moins connues en Europe occidentale. Remarquons enfin que de jeunes Églises prophétiques, nées dans les pays du Sud en réaction à la mission chrétienne et à la colonisation, comme le Kimbanguisme, ont aussi recours à la littérature en images⁷.

Quelques grands axes de réflexion peuvent d'ores et déjà être esquissés :

-Les relations entre BD et religions se déploient à divers degrés. La BD peut se faire prosélyte, missionnaire, ce qui implique des contraintes particulières. La littérature en images doit alors se plier aux canons du culte, voire se soumettre au contrôle d'un clergé. Mais la BD peut aussi être un simple reflet de la culture religieuse ambiante, sans volonté de convertir. Quand Jacques Martin met en scène un louveteau dans la première grande aventure du reporter Lefranc, il fait écho au succès du scoutisme catholique en Belgique, notamment chez les jeunes lecteurs de *Tintin*. Mais cette référence se présente largement comme une coquille vide, d'autant que le dessinateur dira qu'il n'avait nullement la fibre scout⁸. Enfin, une BD historique soucieuse de documentation objective peut quant à elle essayer de tenir un discours argumenté sur le rôle des religions. Dans *Africa dreams*, Jean-François et Maryse Charles évoquent ainsi la délicate question de la collaboration des missionnaires catholiques avec un pouvoir colonial inique au sein du Congo de Léopold II⁹.

-Mais la BD n'est pas un média comme les autres. C'est une littérature séquentielle, qui envisage les images dans leur succession instantanée, et qui mêle souvent de manière inextricable textes et dessin. Une telle spécificité devra nécessairement nourrir nos réflexions. Les religions utilisent souvent du texte ou des images afin de transmettre leur message. Comment la BD reprend-elle ces éléments, comment les associe-t-elle ou les sélectionne-t-elle ? Les vies de Saints chrétiens en BD peuvent s'appuyer sur toute une imagerie pieuse : tableaux, statues, gravures, médailles ... Mais il s'agit d'une iconographie fixe. On peut donc se demander si la logique des séquences de cases renouvelle l'imagerie pieuse ? De même, la pratique religieuse, la prière imposent le plus souvent l'immobilité, le silence. Comment un genre plutôt fondé sur le mouvement, l'enchaînement des cases, peut-il mettre en scène la vie spirituelle ?

⁶ On songe par exemple au récit « A contract with God », ou à « Fagin the Jew ».

⁷ Serge Diantantu a ainsi publié une vie de Simon Kimbangu en BD, en deux volumes, chez Mandala.

⁸ M. Robert, *La voie d'Alix*, Dargaud, 1999, p. 34.

⁹ J.F et M. Charles et F. Bihel, *Africa dreams*, Casterman, 2010.

Journée d'études :

Bandes dessinées et religions

Mercredi 4 décembre 2013/ Université Lyon 3/Salle de la Rotonde, 18 rue Chevreul

Introduction générale : Philippe Delisle (Univ. Lyon 3)

Matinée, 9h/12h : Bande dessinée franco-belge et christianisme

-Luc COURTOIS (Univ. Louvain la Neuve) : « La BD dans les journaux belges de la Croisade eucharistique (années 1920-1940) »

-Philippe MARTIN (Univ. Lyon 2) : « La Vierge dans la BD franco-belge »

-Yves KRUMENACKER (Univ. Lyon 3) : « Histoire du protestantisme en BD »

-Paul CHOPELIN (Univ. Lyon 3), « Pour Dieu et le Roi ! Les enjeux politiques et spirituels de la dénonciation de la Révolution française dans la BD catholique francophone »

Après midi, 14h-17h30 : autres bandes dessinées, autres religions

-Harry MORGAN (Univ. Paris VII), « Catholicisme et *comic books* : de l'hagiographie à la pathographie : Treasure Chest et les *comics underground* de Justin Green »

-Julien BOUVARD (Univ. Lyon 3), « *Les vacances de Jésus et Bouddha*, ou la déconstruction du sacré en manga »

-Philippe BOURMAUD (Univ. Lyon 3), « Représenter l'islam dans les BD arabe et turque »

-Vincent VILMAIN (EHESS), « La BD israélienne des origines : entre *ethos* nationaliste et aspirations universalistes »

Conclusion générale : Olivier Christin (Univ. Neuchatel)